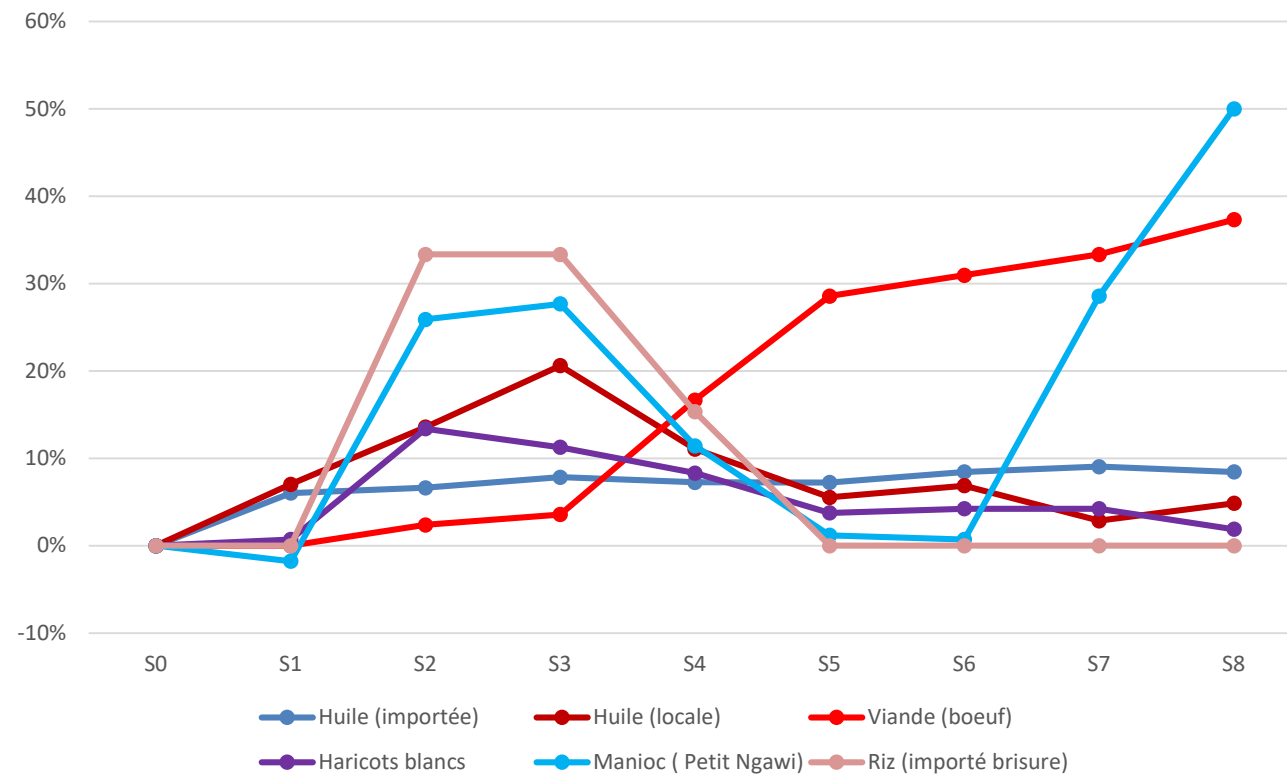


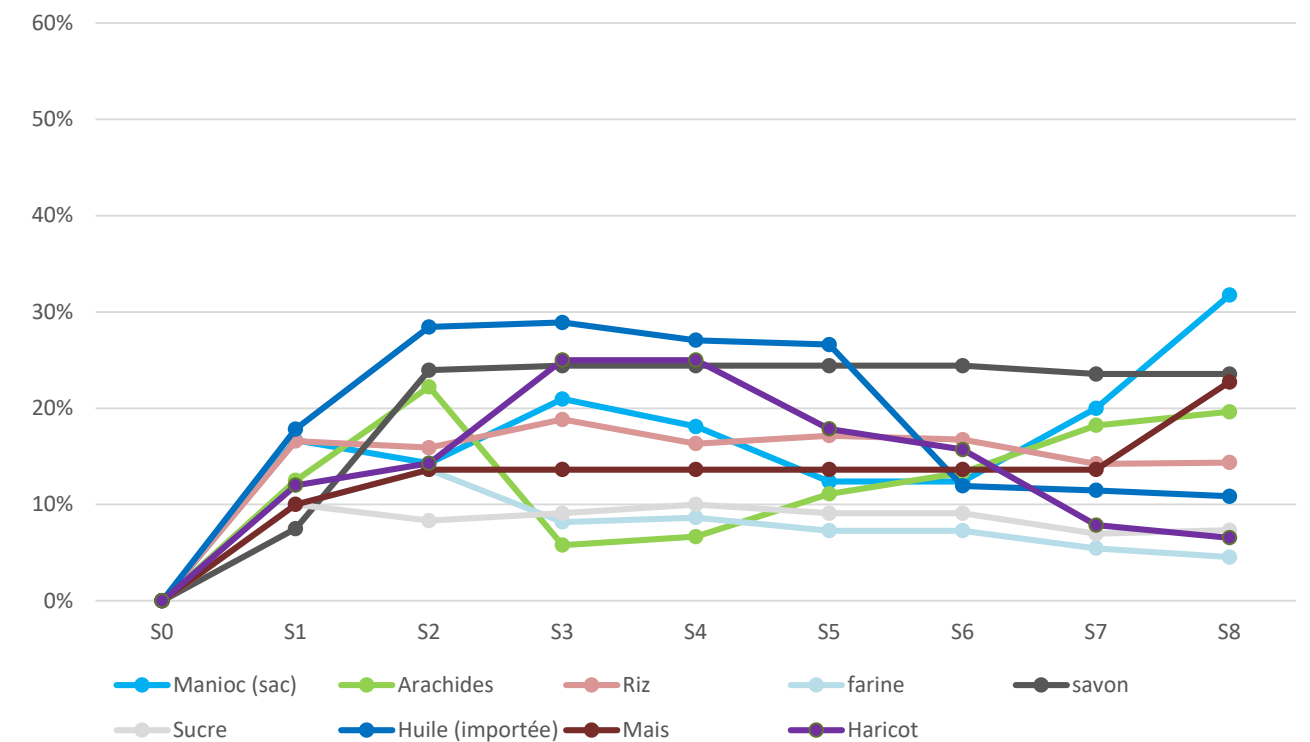


- ❖ Les prix des produits alimentaires (détail et gros) restent toujours supérieurs aux prix avant la crise ;
- ❖ La tendance des prix cette semaine est stable comparée à la semaine d'avant, cependant les prix de la viande et du manioc ne cessent de croître à Bangui;
- ❖ Le trafic de marchandises à caractère commercial par camions aux frontières avec le Cameroun est à la baisse cette semaine, mais reste supérieur aux niveaux moyen enregistré au cours des cinq dernières semaines.

Evolution de prix en détail sur les marchés de Bangui, Bimbo et Begoua



Evolution de prix en gros sur les marchés suivis Bangui, Bimbo et Begoua



S0: Semaine avant la fermeture partielle des frontières; S1, S2, S3, S4: semaine successive après la fermeture partielle des frontières



Les prix de la viande et du manioc continuent leurs hausses, respectivement de 37 % et 50 % supérieur au prix d'avant la crise. Les prix de ces deux produits sont à leur niveau le plus élevé depuis la crise.



Les prix en gros restent relativement stables ou en baisse. Cependant le prix de l'arachide (7%) et du manioc (32%) ne cessent d'augmenter. Le prix de gros du maïs a connu une hausse de 23% cette semaine par rapport à la semaine précédente.



Le nombre de camions transportant les marchandises à caractère commercial a connu une baisse de près de 25.7% par rapport à la semaine passée. Il a baissé de 206 camions, une semaine plus tôt, à 153 camions cette semaine.



La réduction de stocks des produits alimentaires importés et locaux persiste chez les grossistes, principalement, l'huile importée(1L), le lait Nido (400g), le sucre en carreaux, le manioc et l'arachide



Le coût du transport urbain reste stable cette semaine après une hausse allant de 60% (Bus) à 67% (Taxi) à la suite de l'application des mesures de distanciation. Ce coût reste supérieur au prix habituel.



Les prix des produits alimentaires dans les supermarchés sont stables ou en baisse comparés aux prix avant la crise. Les prix des produits congelés ont connu une baisse respective de 3% et 7%.





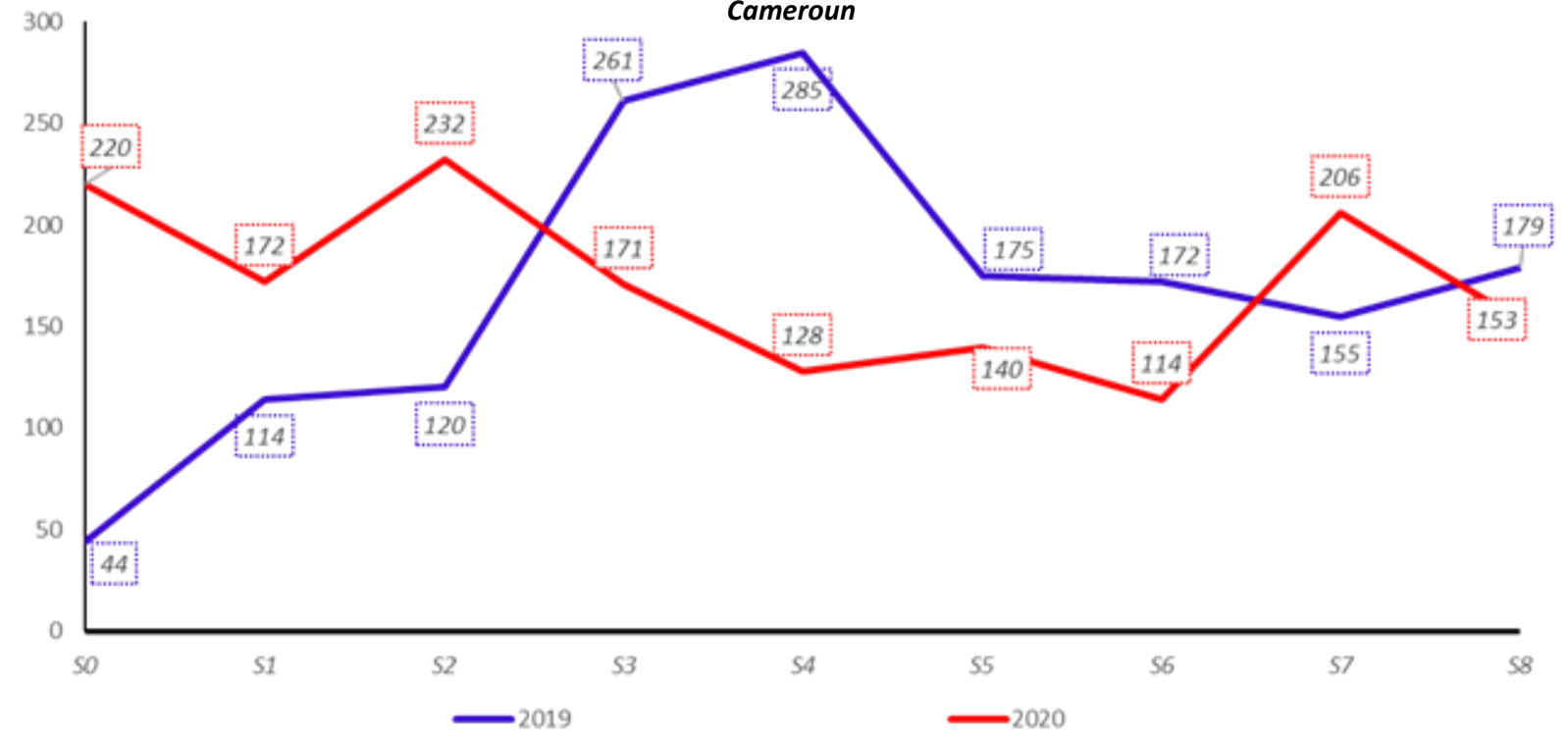
Le trafic de marchandises à caractère commercial a connu une baisse de près de 25.7% par rapport à la semaine passée

Après une hausse de plus de 80% de flux du trafic de camions de marchandises à caractère commercial en provenance du Cameroun la semaine dernière, on note un ralentissement du trafic cette semaine. En effet, le nombre de camions transportant les marchandises a baissé de 206 camions la semaine dernière à 153 camions cette semaine, soit une diminution de près de 25.7%.

Ce ralentissement résulterait majoritairement d'un retour à la normal après un passage massif des camions une semaine plus tôt. En dépit de cette baisse, le niveau de trafic reste supérieur à la moyenne enregistré (151 camions) au cours des cinq dernières semaines mais légèrement inférieur aux 179 camions enregistrés sur la même période un an plus tôt.

Même si les prix domestiques restent relativement maîtrisés (voir figure sur les prix) malgré une dynamique du trafic assez discontinue, l'urgence de continuer à faciliter le trafic des marchandises aux frontières doit rester une priorité majeure car le risque d'une inflation importée n'est pas à exclure.

Evolution hebdomadaire du nombre de véhicules de transport de marchandises à caractère commercial en provenance du Cameroun



S0: Semaine avant la fermeture partielle des frontières;

S1, S2, S3, S4: semaine successive après la fermeture partielles de frontières

Source: Calcul des auteurs sur la base des données de Sydonia++ de la Douane Centrafricaine

Tendance des prix en général, comparée à avant la crise

Les tendances inflationnistes sur les prix des produits alimentaires importés observées une semaine après la fermeture partielle des frontières ont connu une baisse au cours des cinq dernières semaines mais restent toujours supérieures au niveau du prix avant la crise. Excepté le riz importé, la farine de blé, les produits congelés (poissons, poulets) dont les prix ont baissé pour atteindre leur niveau avant la fermeture partielle des frontières, les prix des autres produits alimentaires importés comme l'huile végétale, l'huile de palme, le lait en poudre, le sucre, les conserves de poissons sardines enregistrent des hausses allant de 2% à 11%. Les produits alimentaires locaux et importés ayant subi une hausse de plus de 10% sont principalement le Lait en poudre (11%), les courges (14%), le savon savex (15%), l'arachide (25%), la Viande de bœuf (37%) et le manioc (50%). La soudure, l'insécurité et les problèmes de transport continuent à pousser à la hausse les prix des produits alimentaires locaux comme le manioc, l'arachide et la viande.

Tendance des prix cette semaine par rapport à la semaine dernière.

La tendance des prix pour cette semaine est stable comparée à la semaine précédente. Cependant les prix du manioc continuent d'enregistrer des hausses en raison de la période de soudure, du coût élevé du transport et des tracasseries routières. L'insécurité à laquelle font face les éleveurs continue d'impacter négativement l'offre de bétail sur les marchés entraînant une hausse des prix de la viande. La réduction de l'offre d'arachide sur les marchés en raison de la période de soudure, et de la réduction des flux en provenance du Cameroun et du Tchad maintiennent les prix à des niveaux très élevés. Sur tous les marchés suivis, les commerçants rapportent une réduction des stocks de produits importés tels que l'huile végétale(1L), le lait Nido(400g) et le sucre en carreaux.

Pour plus d'information, contacter:

Chef de Service des Statistiques de Prix, ICASEES. Parfait M. NALIBERT: nalibert@yahoo.fr
Chef de Services Etudes et Statistiques, Douanes centrafricaine. OUKA Arnold: ouaka_arnold@yahoo.fr
Directeur des Synthèses Economiques et des Prévisions, Ministère de l'Economie, du Plan et de la Coopération. Jeannot MAGBONDO: jeannotmagbondo@yahoo.fr
Chef du VAM, PAM. Malick NDIAYE: malick.ndiaye@wfp.org
Economiste, Banque mondiale. Diderot TOMI: dsandjongtomi@worldbank.org
Statisticien, Banque mondiale. Gervais YAMA: gyama@worldbank.org